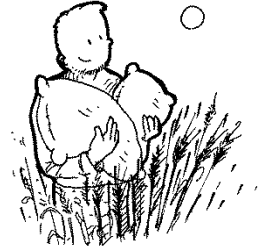


Un "bon" Carême

Le mercredi des Cendres, nous entrerons dans un nouveau Carême qui trace un nouvel itinéraire en des étapes qui devraient être celles de notre progression spirituelle jusqu'au jour de Pâques.



L'Évangile du mercredi des Cendres nous rappellera cette progression quand il nous parlera d'aumônes, de prières, de jeûnes et de privations. Et, pour que ces efforts soient récompensés, l'Évangile nous invite à éviter d'agir devant les hommes **pour nous faire remarquer** (Mt 6, 1-6. 16-18).

Dès ce point de départ, chaque chrétien pense aux résolutions qu'il va prendre pour vaincre les tentations qui nous détournent de la Parole de Dieu. Et à Pâques, nous ferons le bilan : si nous avons tenu, nous parlerons d'un "bon" Carême et nous aurons l'impression de nous être rapprochés de Dieu. Mais si nous n'avons pas réussi à tout tenir, nous aurons l'impression d'avoir fait un "mauvais" Carême et de nous être éloignés de Dieu.

Mais le vrai Carême, un "bon" Carême, c'est beaucoup mieux. Pour le comprendre, il faut lire attentivement la première lecture qui nous propose un carême "*révolutionnaire*" (Dt 26,4-10). Ce texte nous invite à une véritable révolution dans notre relation à Dieu : il ne s'agit plus d'offrir des sacrifices pour recevoir de lui ce que nous demandons. Il y a un renversement à opérer : au lieu de donner à Dieu pour recevoir de lui, nous sommes invités à lui offrir ce que nous avons reçu de lui : les premières gerbes que nous devons offrir à Dieu sont le fruit de la terre que le Seigneur nous a donnée. Elles sont le fruit d'un travail d'hommes libres et non plus celui d'un esclave. Nous comprenons que le Carême n'est pas d'abord un temps d'effort mais un temps de libération. Et le principal travail, c'est le Seigneur qui le fait en nous.

Alors, à tous et à toutes, **un "bon" Carême " !**

abbé Laurent